

On ne possède pour ainsi dire pas de témoignage sur la personnalité d'Élisabeth de Rennes, la dernière des Haupoul à avoir habité la demeure seigneuriale de Rennes-le-Château. Le *Courrier de l'Aude*, dans sa parution du 15 juillet 1904, relate le témoignage du futur général Amand d'Hautpoul qui, à l'occasion d'une promenade dans la région, rendit visite à sa parente à Rennes-le-Château.

RENNES ET LA PIERRE-LYS En 1799

Grâce à la route tracée sur la rive de l'Aude par l'abbé Félix Armand, les voyageurs peuvent, depuis bientôt un siècle, contempler facilement la sauvage beauté du défilé de la Pierre-Lys, où les touristes accourront nombreux lorsque l'horaire des trains ne les obligera plus à des arrêts inutiles et gênants.

Mais à la fin du 18^e siècle, cette voie n'était pas achevée, et c'est avec mille difficultés que les amateurs de pittoresque paysage pouvaient s'approcher de ces lieux inaccessibles. On les visitait pourtant, comme celui qui devait être plus tard le général Armand d'Hautpoul mais qui alors préparait ses examens à l'Ecole polytechnique dont l'Ecole centrale de Carcassonne le raconte dans ses Souvenirs.

« Au printemps de 1799, écrit-il, ces promenades se renouvelaient plus souvent pendant les périodes d'examen où les cours de l'école étaient suspendus. C'est ainsi qu'un jour nous allâmes jusqu'à Limoux pour voir le marquis du Parc de Bellegarde, vieil ami de mon père ; ses filles se lièrent avec mes sœurs.

« De Limoux nous nous rendîmes à Rennes, lieu célèbre par ses eaux minérales et un vieux château situé au sommet d'un pic fort élevé. Ce château était alors possédé par une vieille tante, mademoiselle d'Hautpoul de Rennes, dernière héritière de la branche aînée de ma famille et le domaine en devait revenir à mes cousins Alexandre, Prosper et Charles. Pour aller visiter notre vieille parente, il nous fallut tourner dix fois autour de la montagne qui couronnait son logis. Nous vîmes une habitation fort délabrée et la châtelaine très originale nous reçut assez frugalement. Nous n'y restâmes qu'un jour et demi et jouîmes d'un beau spectacle : un orage s'était formé au-dessous de nous et il pleuvait à torrents au pied de la montagne

tandis que nous étions inondés de soleil.

« Un peu plus tard, avec quelques jeunes gens de Carcassonne, j'entrepris une autre voyage très intéressant. Aux environs de la petite ville de Quillan se trouve un magnifique établissement de forges que nous visitâmes en détail ; là je m'initiai avec curiosité aux divers secrets de la fabrication du fer.

« A l'entrée des Pyrénées nous vîmes un site très extraordinaire, qu'on appelle la Pierre-Lisse ; c'est un endroit où la rivière est resserrée pendant environ une heure entre deux énormes rochers entièrement à pic et paraissant formés d'un seul bloc de pierre. On avait pratiqué d'un côté un étroit sentier, en partie taillée dans le roc qui n'était fréquenté que par les montagnards ; je le franchis avec un seul de mes compagnons de voyage ; les autres n'osèrent s'y engager, et ils firent bien, car arrivé à une certaine hauteur je me sentis pris d'une espèce de vertige et fort mal à l'aise. Ce passage était d'autant plus effrayant qu'au sommet de la montagne pointait une forêt de sapins ; cette forêt n'ayant d'autre débouché que la rivière, les bois y étaient entraînés par le torrent et ils frappaient le roc avec un bruit épouvantable. »

Envoyer vos commentaires à :
patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr

ou directement sur la news